

AMMA NOUS A AIMÉS

La vie d'Amy Carmichael



Kay WALSH

Pour Ilona dont le ministère en Inde,
m'a aidé à écrire cette vie d'Amy Carmichael

Édition originale anglaise sous le titre *Rescuer by night* :

ISBN 1-85792-946-1

© Christian Focus Publications Ltd
Geanies House
Fearn, Tain, Ross-shire
IV20 ITW Scotland

Édition Française :

© Éditions de la Colline
3 allée de la Ruelle
F - 26120 MALISSARD
Tél : 04 75 40 76 49
editionsdelacolline@orange.fr
site : editionsdelacolline.fr

ISBN : 978-2-918495-27-7

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021

Tous droits de publication réservés.

Traduction : Annie Lisimaque

Relecture : Doris Linsig

Mise en page par l'éditeur

Couverture : Damien Baslé

Imprimeur : IMEAF - 26160 La Bégude de Mazenc.

Diffusion

Belgique : Centrale Biblique - 8 rue de la Motte - B 1490 COURT ST ETIENNE

France : Cedis - B.P. 20328 - F - 57283 MAIZIERES LES METZ

Suisse : Forum Emmaüs - 40 route de Fénil - CH 1806 ST LEGIER

Canada : Interlivres - 135-N chemin du Tremblay - BOUCHERVILLE - Qc J4B 7K4

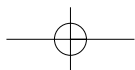
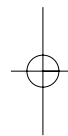
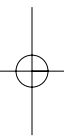
Les citations bibliques sont extraites de la Bible du Semeur.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

Les pensées d'Amy Carmichael sont extraites du livre 'Si, que sais-je de l'amour du Christ' paru aux Éditions CLC. Avec permission.

Table des matières

Au cœur des ténèbres	5
Sauvés	11
Les 'châleuses'	25
Au pays du soleil levant	39
Tinnevelly	55
La femme qui court comme un lapin	63
Yeux de perle et la voleuse d'enfants	69
Amma	77
La lettre d'une reine	85
Des centaines d'enfants	95
L'achat de la 'Jungle grise'	103
Peur dans les écoles de théâtre	111
Joyeux anniversaire	121
Seulement 260 roupies	131
Le Tigre rouge	139
La maison de Kalakadu	145
Mais ça ne s'est pas arrêté là	151
<i>Questions et sujets d'approfondissement</i> . . .	153
<i>Mon journal de prière</i>	171
<i>Amy Carmichael : dates marquantes de sa vie</i>	172
<i>Pour en savoir plus</i>	174



Au cœur des ténèbres

« Je n'y vois rien ! Il fait complètement noir. Quel est cet endroit ? Où suis-je ? »

Jeya essayait de voir quelque chose autour d'elle. Elle avait la bouche sèche. Elle savait qu'elle avait dû dormir longtemps, car elle ressentait maintenant une grande faim et avait soif. Au fur et à mesure que ses yeux s'habituèrent à la pénombre, elle put distinguer d'énormes piliers faits de roche. Des formes étranges et irréelles surgissaient des ténèbres.

Entre les colonnes, apparaissait un énorme corps de pierre. Elle frissonna en voyant son visage. Les traits austères et courroucés étaient décorés de marques rouges et noires. Elle reconnaissait Kali, la déesse de la destruction et de la mort.

La petite fille tremblait. Elle se rendait compte qu'elle devait être dans un temple. Elle essaya de bouger, mais elle avait les jambes attachées. Les barreaux de sa cage étaient épais et solides. Elle essaya de se rappeler ce qu'elle avait entendu le prêtre dire à sa mère.

« Ta fille sera heureuse avec nous. Elle aura de la nourriture en abondance. Nous lui enseignerons à danser devant nos dieux. En leur faisant plaisir, elle obtiendra le paradis pour toute votre famille.

— Je n'en suis plus aussi sûre. Quand j'ai donné mon accord l'autre jour, je n'avais pas bien réfléchi.

Amma nous a aimés

— Ma Jeya est si jeune et si frêle...

Sa mère semblait inquiète et effrayée.

Les yeux mi-clos du prêtre scintillèrent de colère en entendant ces propos :

— Mais j'ai apporté l'argent avec moi. Grâce à cela tes autres enfants auront un meilleur foyer et de la bonne nourriture. Comment une pauvre veuve comme toi pourrait-elle offrir tout cela à trois enfants ? Arrête donc de discuter. Nous avons passé un accord ! »

Jeya avait vu les larmes dans les yeux de sa mère. Elle avait entendu encore une fois le tintement des pièces qu'on lui remettait. Une dernière embrassade, et la voilà partie.

Le prêtre avait soulevé la fillette de quatre ans qu'il venait d'acheter et l'avait mise dans sa charrette. Ce fut le dernier au revoir à son foyer. Pendant le voyage, il lui avait donné quelque chose à boire, quelque chose de doux et visqueux. Après quoi elle eut une forte envie de dormir et avait sombré dans le sommeil.



« Réveille-toi, gamine ! Je suis venue te chercher. »

Des yeux perçants fixaient Jeya. Une femme petite et mince s'était avancée face à la cage. Elle était très âgée et sa peau d'un brun foncé était tannée et toute ridée.

Elle souleva un loquet à l'extérieur et introduisit les mains pour dénouer les bandes de tissu qui entravaient les jambes de la fillette.

« Viens avec moi, ordonna-t-elle. Tu passeras les premiers mois chez moi où tu apprendras à servir dans le temple. »

Sa cabane était sale et sentait mauvais. Elle donna à la petite fille deux repas par jour et se mit à lui faire apprendre

Au cœur des ténèbres

par cœur les litanies à psalmodier aux dieux. Quand Jeya faisait une erreur, la vieille la giflait avec dureté. Régulièrement Jeya demandait :

« Comment va ma mère ? Est-ce que mon petit frère est guéri ?

— Oublie-les. Ta vie est ici désormais. Il te faut travailler dur, sinon le prêtre te battra. »

Alors Jeya s'endormait toutes les nuits en sanglotant.

Chaque après-midi, la vieille femme l'envoyait chercher de l'eau à la rivière tandis qu'elle même faisait une bonne et longue sieste. Le sixième jour après son arrivée, la petite se retrouva seule à la rivière. Elle s'assit sur la rive un peu plus longtemps que d'habitude. La cruche d'eau était lourde et elle avait déjà fait trois longs allers-retours.

« Tu as l'air fatiguée, ma petite. Quelqu'un qui t'aime m'a dit qu'on t'avait vendue au prêtre. Je peux t'emmener loin d'ici, là où tu seras en sécurité.

La voix était douce et amicale. Jeya leva les yeux et rencontra un visage souriant. La dame la regardait de ses yeux brun foncé qui lui donnaient l'air si gentil.

— Nous pouvons voyager dans le char à bœufs qui est là, » dit-elle.

Jeya regarda dans la direction qu'elle montrait, et vit une femme plus âgée et un conducteur qui attendaient près des arbres. Plus de litanies, de coups, ni de corvées dans ce temple effrayant.

— Oh oui, s'il vous plaît, » répondit-elle.

La femme au sari la prit dans ses bras et la porta vers la carriole.

Après un voyage de plusieurs heures, elles arrivèrent à un bâtiment bas situé derrière un bungalow. Jeya était si fati-

Amma nous a aimés

guée qu'elle remarqua à peine ce nouvel environnement.

La plus âgée des femmes prit la parole :

« Amy, mets-la au lit pendant que je vais lui chercher un verre de lait. »

Ce fut donc la femme rencontrée à la rivière qui porta Jeya dans une chambre, la déshabilla et l'étendit sur un petit lit.

Soudain, la petite sentit toutes ses craintes lui revenir. Elle s'écria :

« Vous n'allez pas me battre, n'est-ce pas ? Je serai sage, et je travaillerai dur pour vous !

À sa grande surprise, elle sentit les bras de la femme l'enlacer, et une voix douce lui dire :

— Ici, on ne te fera pas travailler dur. Ce soir, tu vas dormir dans ma chambre. Demain, tu auras des frères et des sœurs pour jouer avec toi dans le jardin. Nous avons un Dieu d'amour. Ici personne ne te fera de mal.

Bien que les yeux de la femme étaient bruns, Jeya pouvait maintenant voir qu'elle n'avait pas la peau mate. Jeya lui demanda :

— Pourquoi es-tu ici ? Comment t'appelles-tu ? Tu viens d'un village de par delà les montagnes ?

Cela fit rire la dame, qui répondit :

— Mon nom est Amy Carmichael, mais tu peux m'appeler Amma. Ma maison est de l'autre côté des montagnes et aussi de la mer. De grands bateaux ont traversé les eaux déchaînées pour m'amener ici. Je viens d'un pays qui s'appelle la Grande-Bretagne.

Maintenant, ferme les yeux. Demain matin, je te présenterai tes nouveaux amis. »

Jeya avait moins peur. Son lit était moelleux et le lait lui avait fait du bien. Elle commençait à avoir sommeil.

Au cœur des ténèbres

« De l'autre côté de la mer, ça me paraît drôlement loin, pensa-t-elle. Je me demande ce que c'est la mer ? On y est en sûreté ? C'est peut-être dangereux ?

Mais je n'ai pas besoin de me faire du souci pour ça. Je sais que cette dame va s'occuper de moi. Je ne me suis jamais sentie autant en sécurité auparavant. Je vais me plaire ici. »

La petite fille ferma les yeux et se laissa aller au sommeil.

.....

Si

*je n'ai pas de compassion pour mon semblable,
comme mon Seigneur en a eue pour moi,
je ne connais point l'amour de Christ.*

.....